

Brèves de Normandie n°70 (Novembre 2007)

La Seine, joyau de la Normandie.

Depuis les Romains et peut être même au-delà la Seine est une artère vitale pour l'économie du bassin parisien et de la France. Il est inutile de ressasser les incompétences, les négligences et autres désinvestissements pour se pencher sur l'avenir qui enfin semble prometteur pour la Seine Normande.

Cela concerne tous les départements normands puisque l'estuaire va jusqu'à la pointe de Barfleur. Qu'est-ce qui va faire bouger les choses dans le bon sens ?

Tout d'abord un dragage pour permettre la navigation de bateaux à gros tonnage. Ce n'est pas spectaculaire mais c'est essentiel. Les travaux commenceront vers 2010 et prendront environ trois ans. Des bateaux encore plus gros que le Cape Shangai pourront être accueilli à Rouen-Normandie.

Le 8 septembre le port a quand même battu quatre records : celui du bateau le plus long (289 mètres : mieux que le porte avion Charles de Gaulle), plus large (45m), plus gros (175000 tonnes de port en lourd possible) et enfin il a déchargé la plus grosse cargaison unitaire reçue dans le port de Rouen.

Rappelons pour mémoire que Rouen est un port de mer situé à 120 kilomètres à l'intérieur des terres ! Une situation unique donc extraordinaire !

Un grand projet en Seine.

Le député de la Seine et Marne, M.Jego président de l'association : « la Seine en partage » souhaite la création d'un établissement public pour la Seine.

« Ce fleuve est un atout exceptionnel qui pourrait devenir en quelques années le point fort, l'emblème et le moteur économique, touristique et écologique de l'Île de France et de sa vallée en Normandie ».

Président d'honneur de l'association, le maire du Havre, conscient que le fleuve est un élément fondateur du Havre et de son port, souhaite développer la gestion à terre du flux des conteneurs en très rapide augmentation.

Si on compare la situation du pré et du post acheminement au Havre, à Anvers et à Rotterdam, on s'aperçoit du retard que l'on a pris. Dans ces villes, le pourcentage cumulé d'acheminement fluvial et ferroviaire est respectivement de 38 et 50 % alors qu'il est à peine de 15 % au Havre ! De plus, selon lui, « les structures actuelles de la Seine, selon les termes des voies navigables, sont capables d'absorber sans modifications sensibles un flux cinq fois supérieur au flux actuel ». Une vraie chance que les Normands, nous l'espérons sauront saisir et valoriser au maximum.

Pourquoi un tel sous-développement, pourquoi tant d'incapacité à développer les fantastiques atouts de la Normandie, pourquoi entretenir depuis des décennies un taux de chômage supérieur à la moyenne nationale, alors qu'il y a tant de choses à faire ?

La Seine : un moyen de transport écolo et moins cher titre la rubrique Normandie économie de *Paris-Normandie* du 16/10/07.

Puissent enfin les décideurs politiques, administratifs et socio-économiques normands et nationaux avoir le courage d'agir...

Enfin pour en terminer avec la Seine revenons sur les dernières brèves dont l'un des propos était de **comparer la Seine à un égout!**

Monsieur Gambier (Maire de Déville-les-Rouen, VPT de l'Agglo de Rouen, du Conseil Régional) a fait l'honneur d'envoyer un courriel aux Brèves pour souligner que la propreté de la Seine n'était de la compétence des régions mais de l'Etat.

Administrativement parlant, il a raison !

Sa réponse ma laisse songeur !

Que penser de deux présidents de région qui, si nous suivons son raisonnement cloisonné, se désintéressent de la santé des citoyen.ne.s riverain.e.s du fleuve, de sa valorisation comme atout touristique majeur pour la Normandie et ce d'autant plus que M.Le Vern est Président du Comité Régional du Tourisme (pour les CINQ départements normands !).

A votre avis, Normand.e.s et touristes préféreriez-vous vous baigner dans un fleuve propre ou dans un égout, et les visiteurs, et les pêcheurs qui veulent consommer leurs prises, et les adeptes des activités nautiques...etc...etc...

Fermons ce chapitre en ajoutant que depuis les dernières brèves la pollution au pyralène est venue agrémenter (voir *Paris-Normandie du 11 octobre*) le tableau : « Les pyralènes toujours en Seine. Pollution. Ils sont toujours là, contaminant la Seine par endroits, se nichant dans les sédiments. Issus de l'industrie, les pyralènes font l'objet d'un nouveau rapport. La cartographie des zones extrêmement polluées pointe Poses et Oissel. Ces substances se fixent dans les sédiments, sont ingérées par les poissons, puis par l'homme au bout de la chaîne alimentaire, pouvant entraîner des risques de cancer, des problèmes respiratoires, des perturbations hormonales... »

Mais ce qui est, à mon avis, le plus inquiétant c'est outre le désintérêt, l'absence d'intervention (pour ne pas dire parfois le refus de dialoguer) et de lobbying, voire de sanctions, de certains élus normands auprès des instances dirigeantes de l'Etat (politiques et administratives) alors que certains siègent à l'Assemblée Nationale, au Sénat et ailleurs...sur ce qu'ils prétendent ne pas être de leur compétence politique et/ou administrative quelques soient les nécessités sanitaires, sociales, économiques, environnementales...des populations normandes.

Heureusement pour elles le dynamisme des entreprises, même s'il ne peut pas tout, répond à la mesure de ses moyens et de ses possibilités d'intervention à la sclérose de la majorité de la classe politico-administrative normande.

Encore un exemple : la **présence de la filière aéronautique et spatiale normande au Salon du Bourget**, notamment pour l'A 380 d'Airbus auquel elle est liée.

Elle prévoit plus de 10.000 emplois à pourvoir dans les cinq ans. Encore faut-il trouver les personnels nécessaires. La rentrée scolaire 2007 est marquée par quatre formations dont un bac pro aéronautique, option mécanique, système cellule, technicien en usinage et production industrielle. Voilà qui va dans le bon sens.

L'éducation nationale saura-t-elle répondre aux attentes des populations laborieuses ?

En marge de ce salon rappelons que les moteurs de la fusée Ariane sont assemblés en Normandie, dans l'Eure. Ils étaient bien sûr présent au Salon du Bourget, la charge de travail actuel représentant l'équipement de 35 lanceurs et cinq ans de travail.

Capital de novembre 2007.

Les Facs qui vont profiter de la réforme et celles qui vont souffrir.

Quatorze sont citées dans la moitié Nord de la France.

Celles qui vont profiter : Lille-1 (un effectif 19.000 étudiants avec un budget de 186millions d'euros, Rennes 1.(21.500 étudiants avec un budget de 225 millions d'euros)

Celles qui vont souffrir : ROUEN (un effectif de 24.600 étudiants, un budget de 122 millions d'euros)

Commentaire du journal : Sous-dotée, trop généraliste, dans le collimateur du ministère pour des problèmes de gestion... Rouen est une fac à problème. Non seulement son conseil d'administration ne veut pas de l'autonomie, mais il a voté une motion réclamant le retrait immédiat de la loi...

Autre fac qui va souffrir : Le Havre (effectif 6.700 étudiants avec un budget de 55 millions d'euros) avec le commentaire suivant : Accueillant essentiellement les étudiants locaux qui n'ont pas les moyens d'aller dans des facs plus cotées, elle survit grâce aux subventions de la région. (Pourquoi ce n'est pas l'Etat qui paie avec nos impôts ? Ne serait-ce pas encore une nouvelle discrimination ?)

Quant à la fac de Caen-Normandie : elle n'existe pas pour Capital ! Pas flatteur !

Il fût une époque où Caen était appelée l'Athènes normande... Tout est dit !

Dramatique. A plusieurs titres :

- premièrement, les enfants et étudiants subissent l'incurie et les incompétences des responsables politiques, administratifs, universitaires...
- deuxièmement, par essence, les fonctionnaires de l'éducation nationale (ainsi que les autres d'ailleurs) sont irresponsables, ils n'ont pas d'obligation de résultat et ne veulent rendre compte à personne surtout pas au peuple qui leur confie leurs enfants !
- troisièmement, les régions normandes sont dirigées par des enseignants !

La boucle est bouclée, obéissez, taisez-vous, subissez et circulez, il n'y a rien à voir !

Qu'y a-t-il de plus odieux que de prendre les enfants en otage ? Essentiellement ceux des parents les plus défavorisés, car les plus riches peuvent payer des études à leurs enfants ailleurs dans des facs de meilleure qualité et mieux gérées offrant des formations plus diversifiées.

- quatrièmement, une fois de plus les délocalisations supra-régionales portent leurs fruits. Lille (dont la fac qui profite) et Rennes(également) ont intrigué pour être des métropoles régionales entraînant le dépeçage du tissu social et économique normand afin de recevoir les sièges des administrations notamment avec les infrastructures adéquates (TGV) V.R.D. etc... alors qu'il n'y a eu aucune métropole régionale d'installée à Caen ou à Rouen afin de mieux favoriser les populations des autres régions et défavoriser socialement et économiquement celles des régions normandes.

A ce sujet, à mon domicile de ROUEN-NORMANDIE, je viens de recevoir ma facture d'eau provenant de la direction de l'eau-Agglomération de Rouen- Haute-Normandie dont M. Zimmeray de la famille politique, semble-t-il, de M. Fabius est le président.

Où dois-je la payer à ...devinez ? Rennes bien sûr...Ainsi des élus Normands, délocalisent des services dans des régions riveraines afin bien sûr de favoriser l'emploi de celles-ci et de défavoriser les populations normandes laborieuses...

- cinquièmement, la division politique, administrative, médiatique (journaux) de la Normandie, affaiblit la région entraînant un sous-développement par rapport aux régions voisines de plus en plus accentué, ce dont bien sûr elles font leurs choux gras...

Parmi les fantastiques atouts de la Normandie l'agriculture en est un, non seulement mythique mais encore majeur.

Quand finirons de nous comporter dans ce domaine en pays sous développé (c'est-à-dire en producteurs de matière première laissant aux autres le soin de la recherche, du développement, de l'élaboration des produits finis et surtout de leur commercialisation) ?

Tout le monde sait que dans la chaîne production-distribution, ce sont les intermédiaires négociants qui gagnent le plus d'argent.

En Normandie, seuls 8% des producteurs valorisent leurs propres produits alors que la moyenne française serait de 20%.

Quelle marge de développement social et économique !

Trois pistes :

- selon Direct affaires : « Algues et produits marins possèdent de très nombreuses qualités et de plus en plus de recherches scientifiques leurs sont consacrées. Les applications sont nombreuses. Lors du quatrième symposium international santé mer de Granville (Normandie), début octobre, des chercheurs d'Irlande, du Québec, de Norvège, d'Angleterre, d'Espagne et bien évidemment de France sont venus communiquer leurs derniers résultats en matière de recherche sur les algues. Tous ont souligné le nombre incroyable d'espèces qui existent à travers le monde et le potentiel de richesses encore non exploité qu'elles constituent... » Rappelons que la Normandie possède la plus grande longueur de côtes de TOUTES les régions françaises. Là encore quelles extraordinaires possibilités de développement !
- L'Union Agricole du 25 octobre 2007. L'Institut Technique du Lin organise les 12 et 13 juin 2008 à Ecardenville-la-campagne en Normandie (dans l'Eure) les premières journées européennes du lin : EUROLIN 2008. Le but visé est un rassemblement de tous les acteurs de la filière du producteur au transformateur (pourquoi pas au créateur, négociant et même public consommateur...) Espérons que les fantastiques atouts et bienfaits du lin alimentaire (celui qui offre les plus importantes perspectives de valorisation) seront enfin pris en compte et développés au plus grand profit de l'emploi, de l'industrie et du commerce normands.
- Jean-Marie Grancher, éleveur à Etoutteville (en Normandie) s'est lancé dans le défi de produire sa propre huile de colza. L'entreprise est un succès. La bouteille d'huile de colza de 50 cl est vendue 18, 95 euros, de plus le tourteau (résidu solide) est vendu aux agriculteurs. Il est très nutritif pour les bovins, les lapins et les porcs. A quand une filière huile Normande qui pourra enfin faire une concurrence sérieuse aux autres huiles (notamment d'Olive). Il semblerait en effet que les huiles de colza et de lin seraient plus riches naturellement en Oméga 3 et 6 et en certains acides gras que ne possèderaient pas d'autres huiles, y compris d'olive). Là encore quel fantastique champ de recherche, de développement, de fabrication et de négoce donc de valorisation pour les producteurs normands (particulièrement en Pays de Caux) qui, rappelons le, produisent les meilleurs lins du Monde et qui sont les plus importants en Europe.

Culture.

Le Figaro du 30 septembre 2007

Exposition.

Avant Hollywood, les arts plastiques furent les premiers à mythifier le Far West.

Riche de nombreuses œuvres qui n'avaient encore jamais traversé l'Atlantique, l'exposition du Musée des beaux-arts de ROUEN-NORMANDIE révèle au Vieux Continent cette aventure esthétique.

Parallèlement au Musée d'art Américain de Giverny qui présentait jusqu'au 31 Octobre, les premières photographies du Far West, le Musée des Beaux-Arts de Rouen se lance dans l'aventure, inédite en Europe, de raconter avec une soixantaine de pièces majeures ce qu'est esthétiquement ce « western art » si coté Outre Atlantique.

Une manifestation qui met en lumière nationalement et internationalement ROUEN et la NORMANDIE.

Daniel Lemoine.
Rouen-Normandie